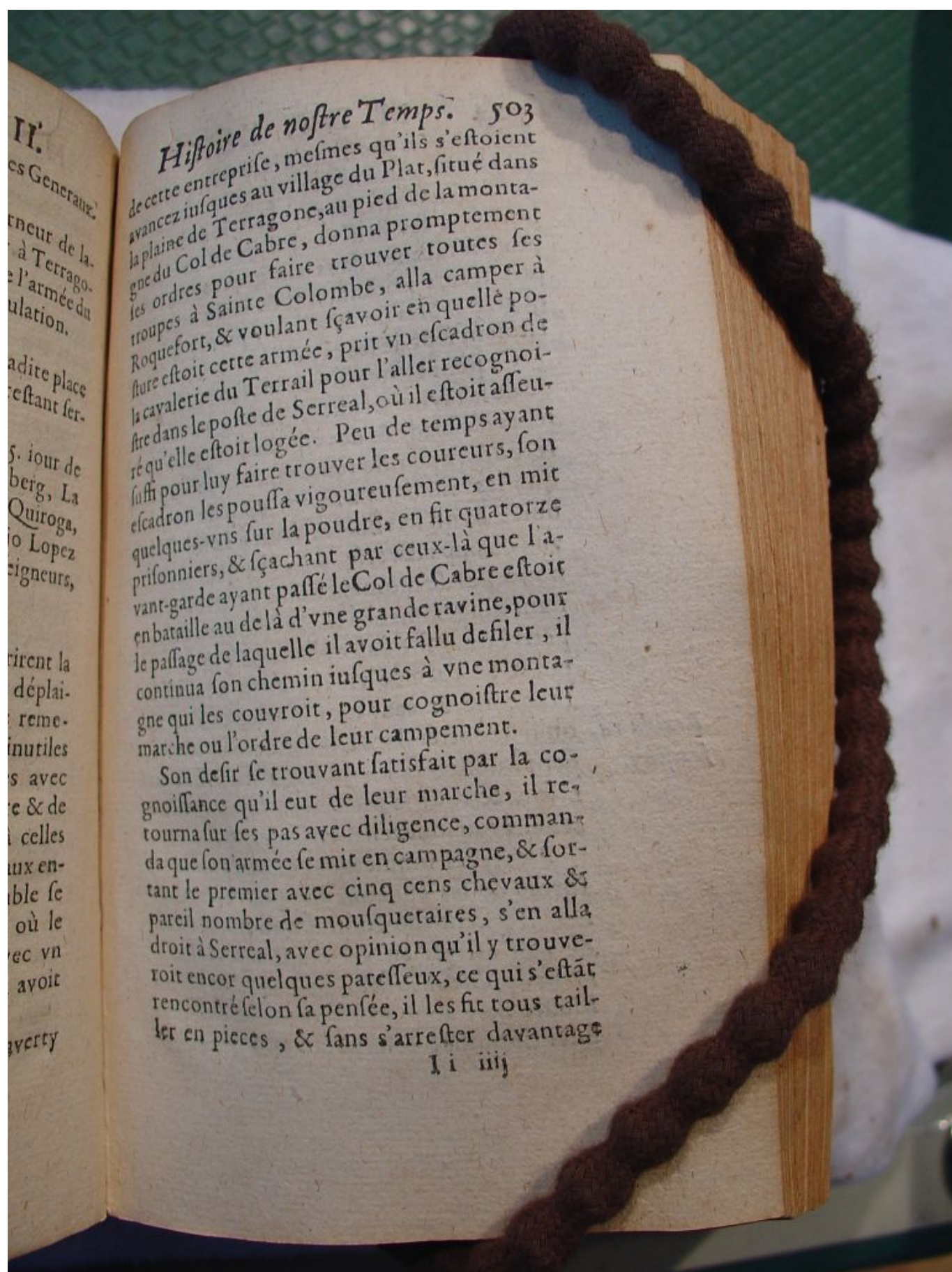
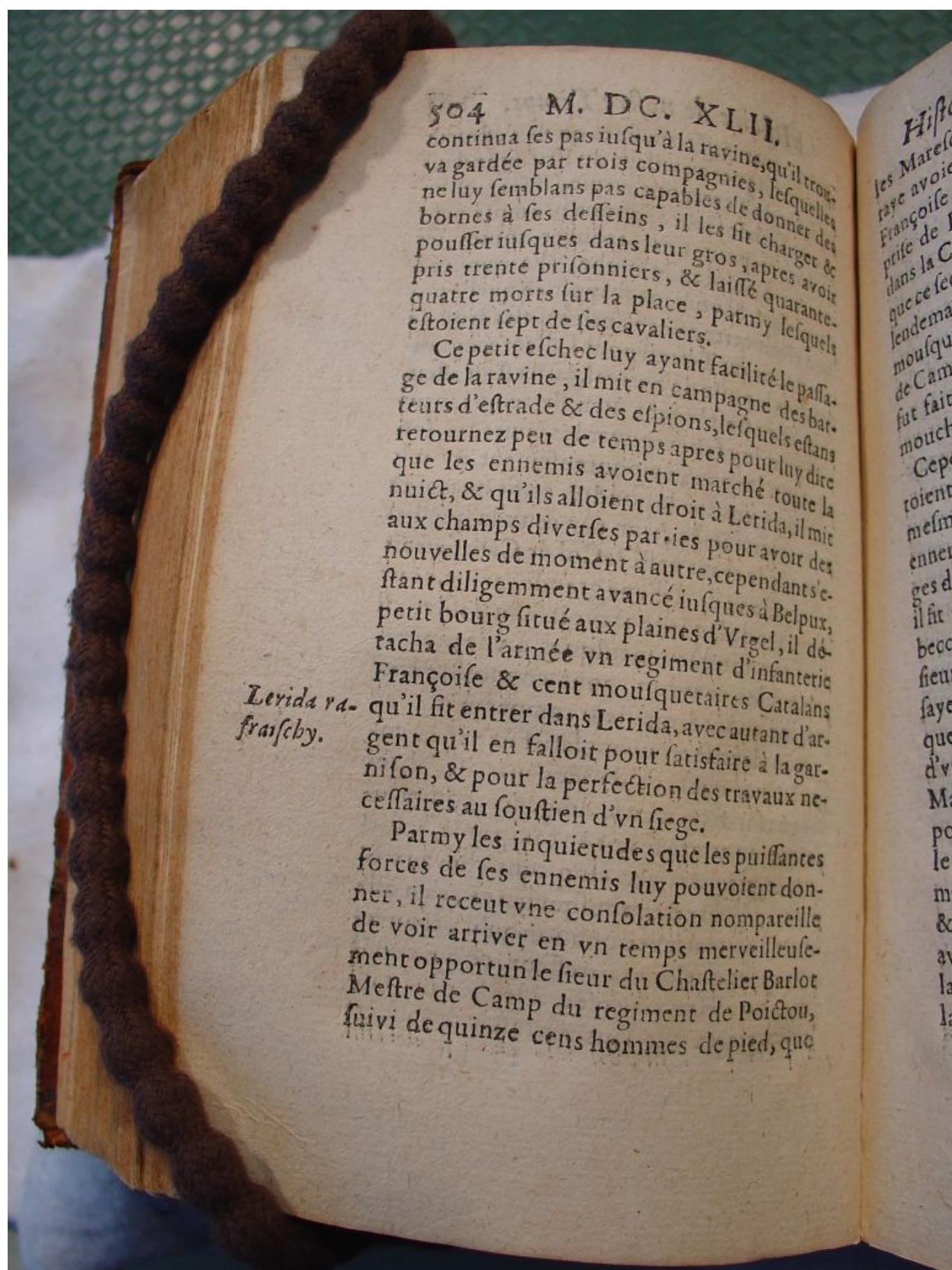


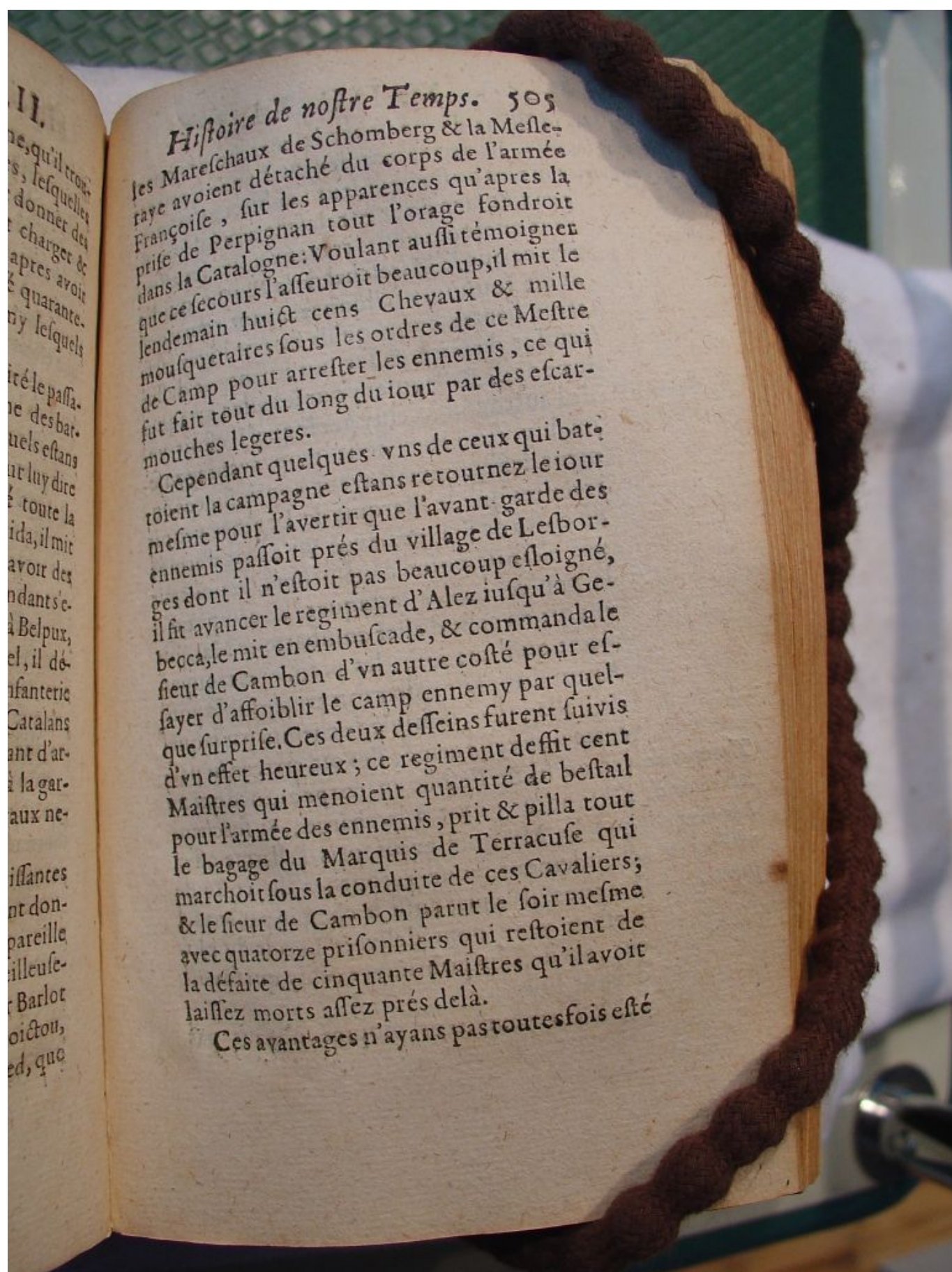
1642\_0503.jpg



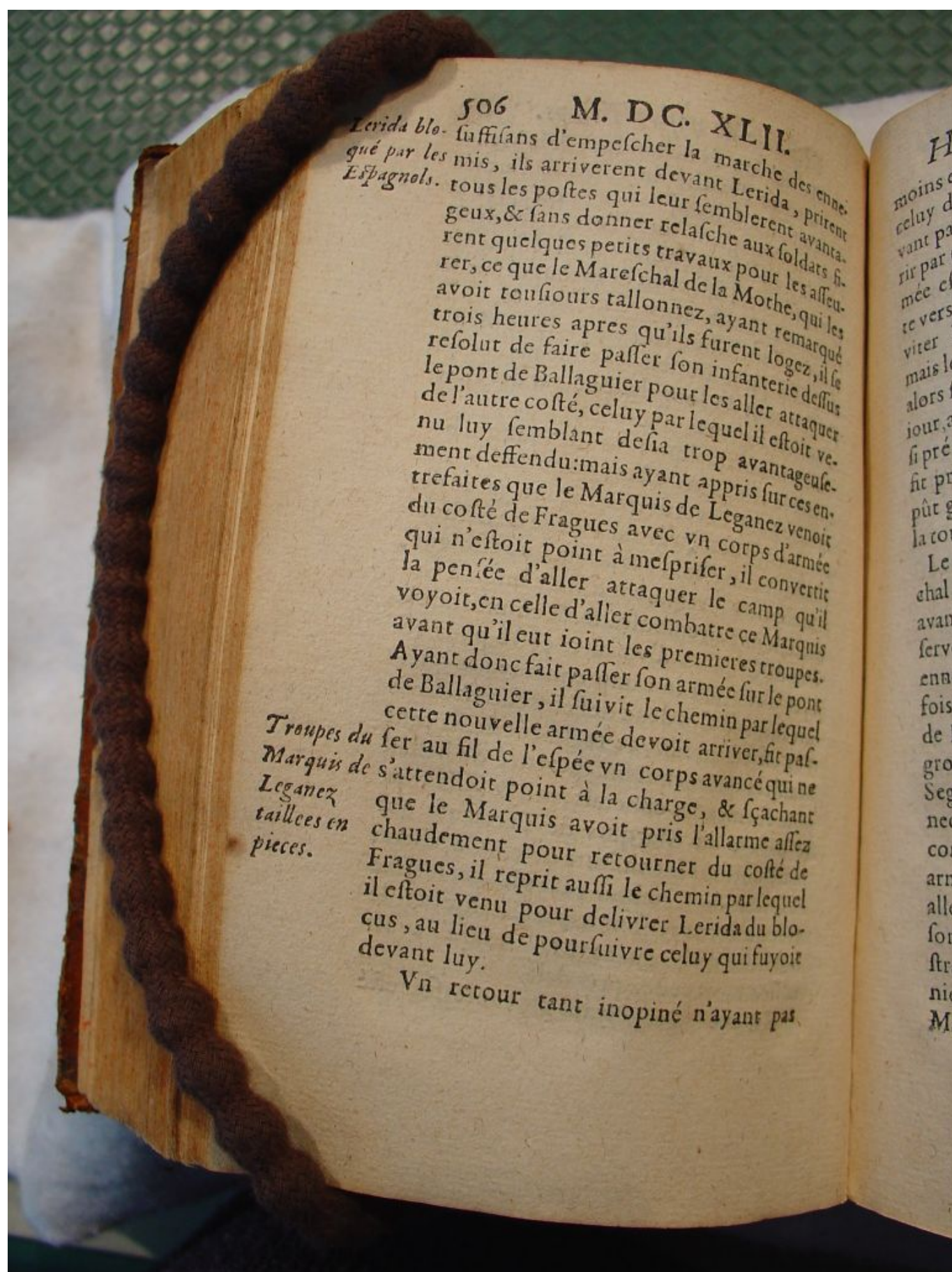
1642\_0504.jpg



1642\_0505.jpg



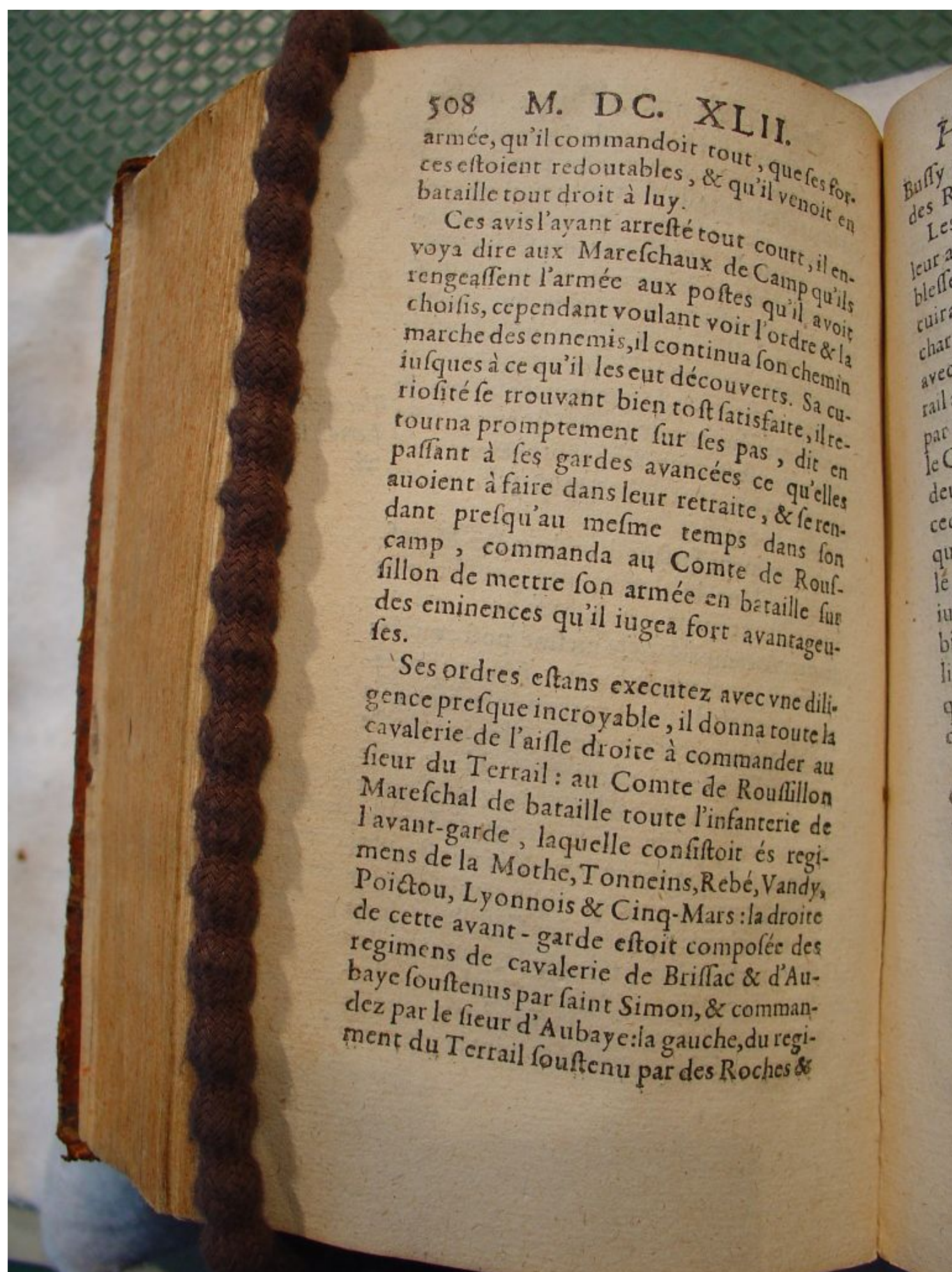
1642\_0506.jpg



1642\_0507.jpg



1642\_0508.jpg



508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

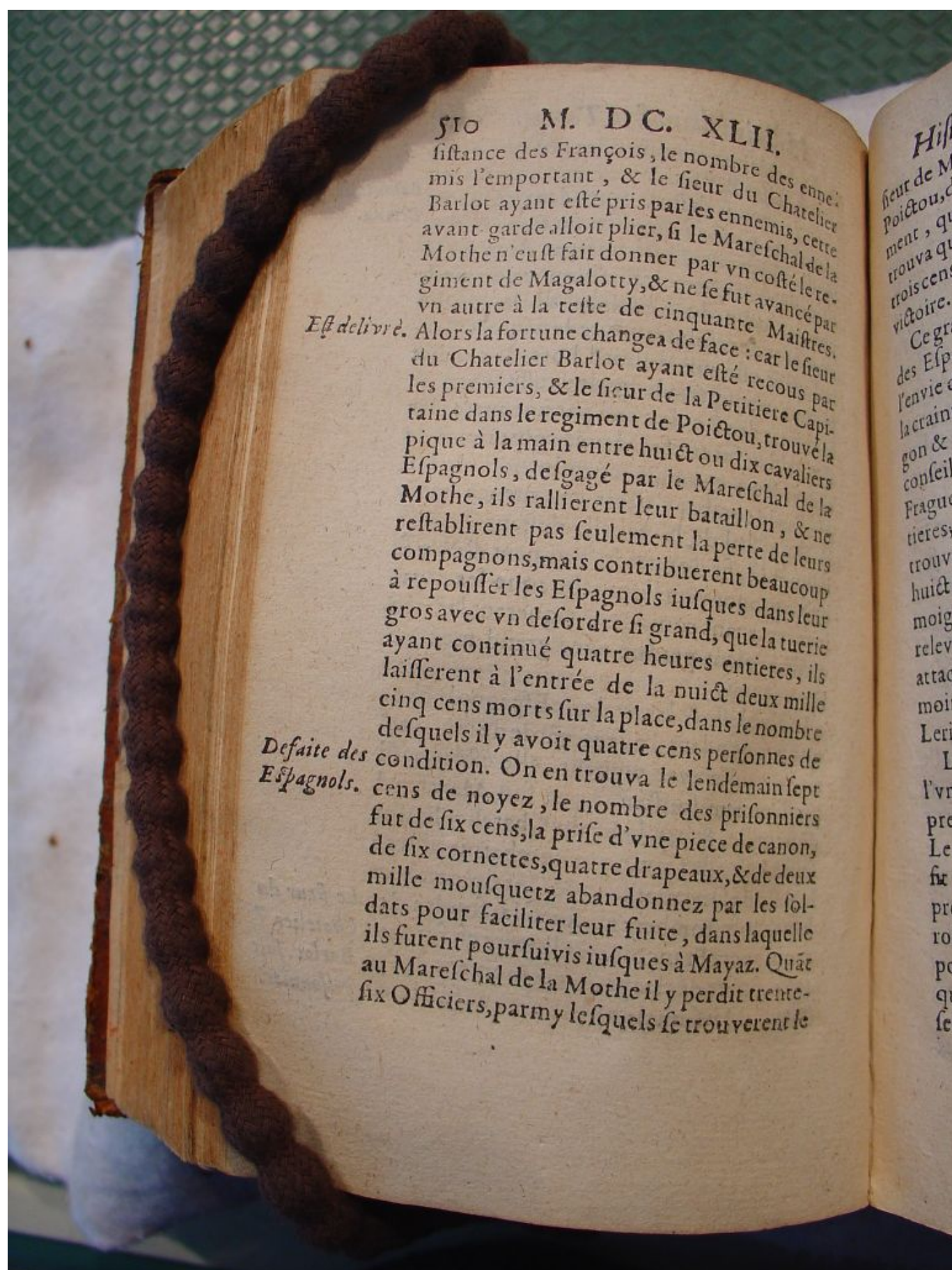
Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles avoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aisle droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit es regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnois & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642\_0509.jpg



1642\_0510.jpg

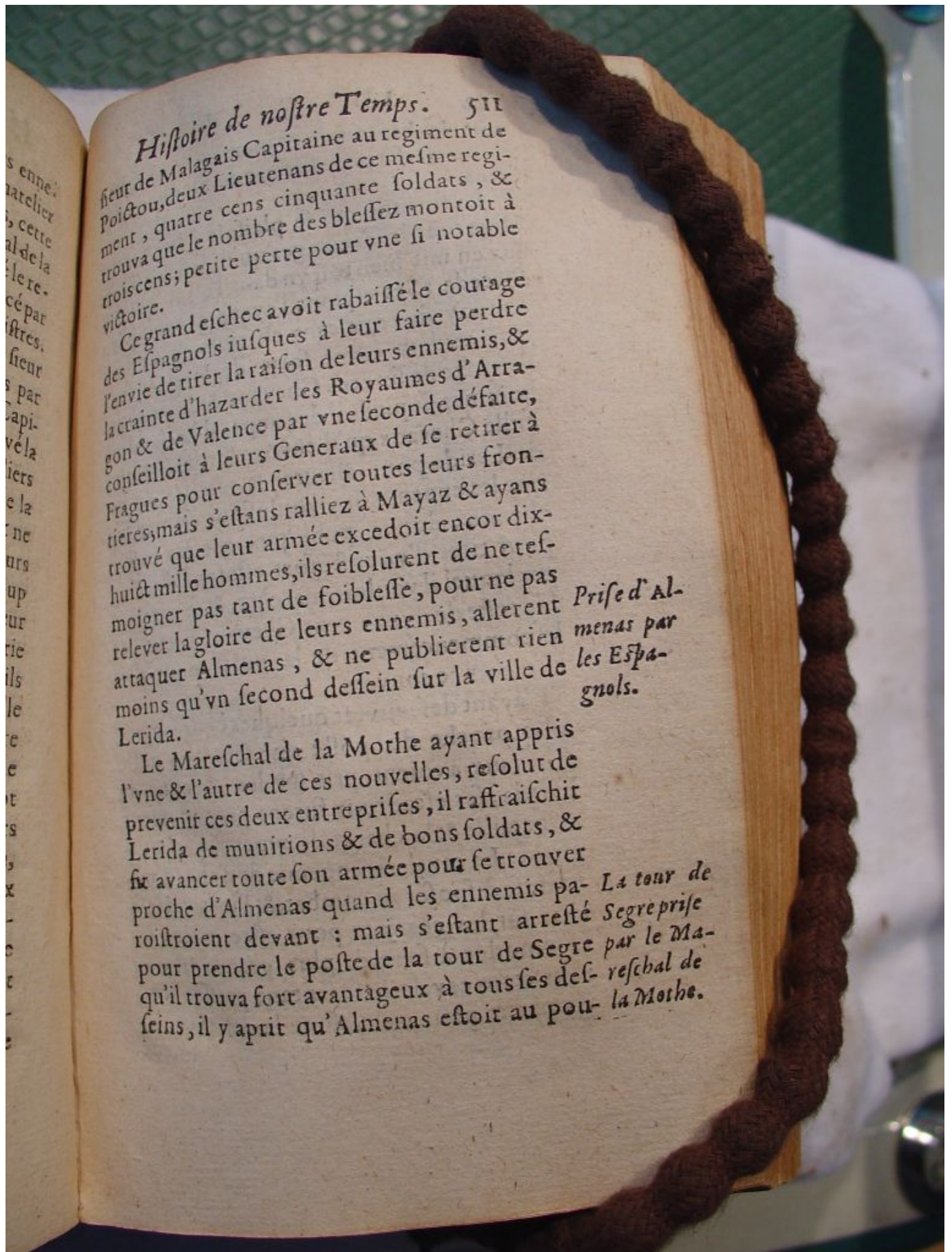


510 M. DC. XLII.  
 fistance des François, le nombre des enne-  
 mis l'emportant, & le sieur du Chatelier  
 Barlot ayant esté pris par les ennemis, cette  
 avant-garde alloit plier, si le Mareschal de la  
 Mothe n'eust fait donner par vn costé le re-  
 giment de Magalotty, & ne se fut avancé par  
 vn autre à la teste de cinquante Maistres.  
*Est delivré.* Alors la fortune changea de face: car le sieur  
 du Chatelier Barlot ayant esté recous par  
 les premiers, & le sieur de la Petitiere Capi-  
 taine dans le regiment de Poictou, trouvâ la  
 pique à la main entre huit ou dix cavaliers  
 Espagnols, desgagé par le Mareschal de la  
 Mothe, ils rallierent leur bataillon, & ne  
 reftablirent pas seulement la perte de leurs  
 compagnons, mais contribuerent beaucoup  
 à repousser les Espagnols iusques dans leur  
 gros avec vn desordre si grand, que la tuerie  
 ayant continué quatre heures entieres, ils  
 laisserent à l'entrée de la nuit deux mille  
 cinq cens morts sur la place, dans le nombre  
 desquels il y avoit quatre cens personnes de  
 condition. On en trouva le lendemain sept  
 cens de noyez, le nombre des prisonniers  
 fut de six cens, la prise d'une piece de canon,  
 de six cornettes, quatre drapeaux, & de deux  
 mille mousquetz abandonnez par les sol-  
 dats pour faciliter leur fuite, dans laquelle  
 ils furent poursuivis iusques à Mayaz. Quant  
 au Mareschal de la Mothe il y perdit trente-  
 six Officiers, parmy lesquels se trouverent le

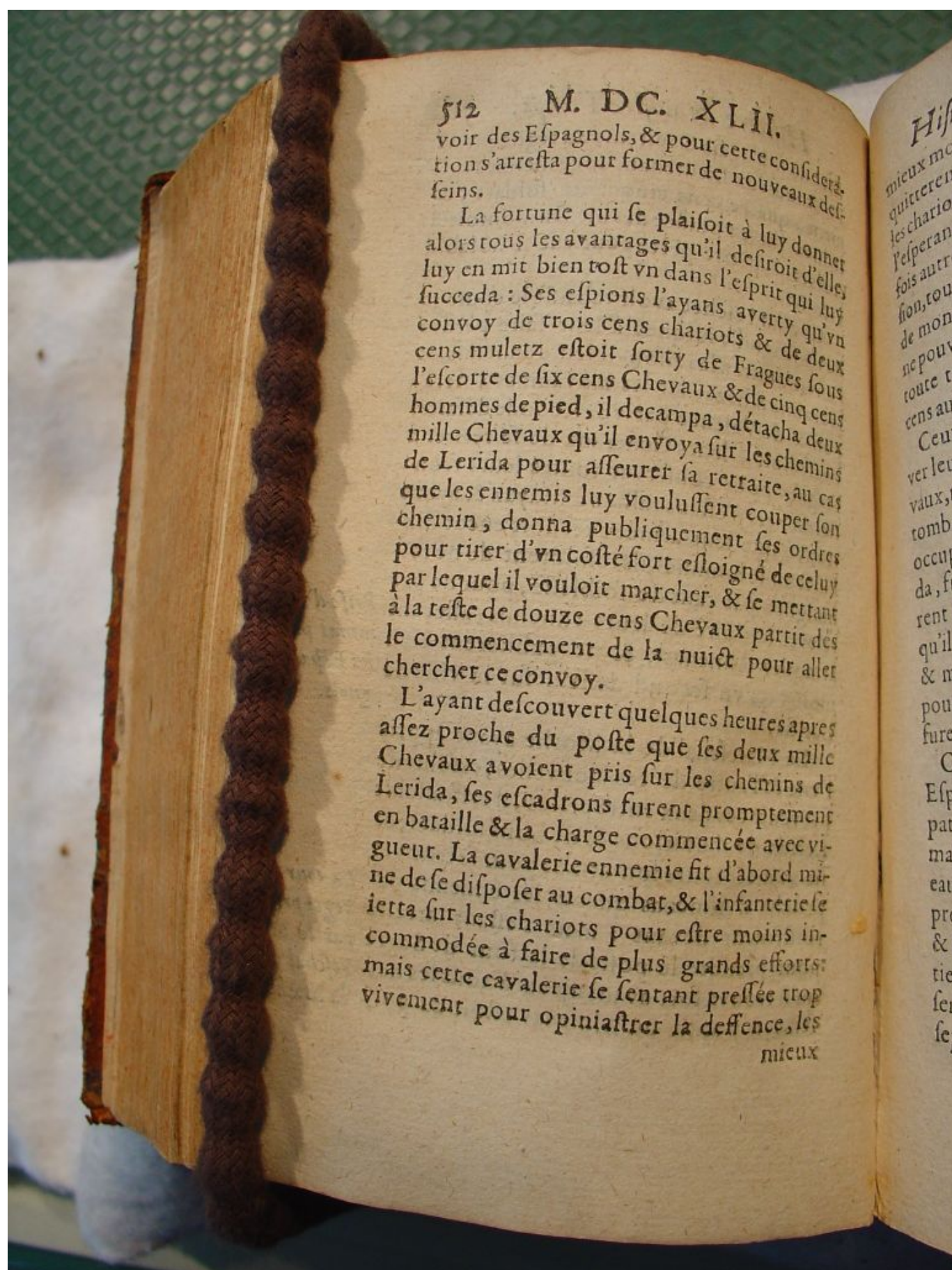
*Defaite des  
 Espagnols.*

Hist  
 sieur de M  
 Poictou, d  
 ment, qu  
 trouva qu  
 trois cens  
 victoire.  
 Cegra  
 des Espa  
 l'envie d  
 la craint  
 gon &  
 conseil  
 Frague  
 tieres,  
 trouve  
 huit  
 moig  
 relev  
 attaq  
 moir  
 Leri  
 L  
 l'vn  
 pre  
 Le  
 fr  
 pre  
 roi  
 po  
 qu  
 sei

1642\_0511.jpg



1642\_0512.jpg



512 M. DC. XLII.

voir des Espagnols, & pour cette considéra-  
tion s'arresta pour former de nouveaux des-  
seins.

La fortune qui se plaisoit à luy donner  
alors tous les avantages qu'il desiroit d'elle,  
luy en mit bien tost vn dans l'esprit d'elle,  
succeda : Ses espions l'ayans averty qu'un  
convoy de trois cens chariots & de deux  
cens muletz estoit sorty de Fragues sous  
l'escorte de six cens Chevaux & de cinq cens  
hommes de pied, il decampa, détacha deux  
mille Chevaux qu'il envoya sur les chemins  
de Lerida pour asseurer sa retraite, au cas  
que les ennemis luy voulussent couper son  
chemin, donna publiquement ses ordres  
pour tirer d'un costé fort estoigné de celuy  
par lequel il vouloit marcher, & se mettant  
à la teste de douze cens Chevaux partit des  
le commencement de la nuit pour aller  
chercher ce convoy.

L'ayant descouvert quelques heures apres  
assez proche du poste que ses deux mille  
Chevaux avoient pris sur les chemins de  
Lerida, ses escadrons furent promptement  
en bataille & la charge commencée avec vi-  
gueur. La cavalerie ennemie fit d'abord mi-  
ne de se disposer au combat, & l'infanterie se  
ietta sur les chariots pour estre moins in-  
commodée à faire de plus grands efforts  
mais cette cavalerie se sentant pressée trop  
vivement pour opiniastrer la desffence, les  
mieux

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**